

Vu l'arrêté ministériel du 20 novembre 1991 fixant, pour l'exercice 1992, les conditions et les règles spécifiques qui régissent la fixation du prix de la journée d'hospitalisation, le budget des moyens financiers et le quota des journées d'hospitalisation des hôpitaux et services hospitaliers, modifié par les arrêtés ministériels des 25 mai 1992, 9 juin 1992 et 19 octobre 1992;

Vu les avis du Conseil national des Etablissements hospitaliers donnés les 24 juillet 1991, 5 novembre 1991 et 21 mai 1992;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances donné le 16 octobre 1992;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989, 4 juillet 1989 et 19 juillet 1991;

Vu l'urgence;

Considérant que la sécurité juridique impose qu'il faut d'urgence informer les gestionnaires des hôpitaux des conditions et règles en vigueur pour le financement des hôpitaux en 1992, afin qu'ils puissent prendre en temps utile les mesures nécessaires,

Arrête :

**Article 1er.** L'article 15, 2°, de l'arrêté ministériel du 20 novembre 1991 fixant, pour l'exercice 1992, les conditions et les règles spécifiques qui régissent la fixation du prix de la journée d'hospitalisation, le budget des moyens financiers et le quota de journées d'hospitalisation des hôpitaux et services hospitaliers, est complété comme suit :

« Ce pourcentage est accordé à titre provisionnel et sera revu sur base des coûts réels de chaque hôpital. »

**Art. 2.** L'article 15, 3°, du même arrêté ministériel est supprimé.

**Art. 3.** L'article 15, 4°, du même arrêté ministériel devient le 3° et est complété comme suit :

« Ce pourcentage est accordé à titre provisionnel et sera revu sur base des coûts réels de chaque hôpital. »

**Art. 4.** L'article 22 du même arrêté ministériel est complété comme suit :

« Au 1er décembre 1992, la Partie B du budget des moyens financiers, excepté la Sous-partie B6, est augmentée de 0,31 % en vue de couvrir les charges découlant de l'octroi d'une indemnité de 10 % de la rémunération horaire brute pour les prestations irrégulières de jour du samedi pour les hôpitaux privés.

Ce pourcentage est accordé à titre provisionnel et sera revu sur base des coûts réels de chaque hôpital. »

**Art. 5.** Le présent arrêté produit ses effets le jour de sa publication au *Moniteur belge* en ce qui concerne l'article 1er et le 1er décembre 1992 en ce qui concerne les articles 2, 3 et 4.

Bruxelles, le 29 décembre 1992.

Ph. MOUREAUX

Gelet op het ministerieel besluit van 20 november 1991 houdende vaststelling voor het dienstjaar 1992 van de specifieke voorwaarden en regelen die gelden voor de vaststelling van de prijs per verpleegdag, het budget van financiële middelen en het quotum van verpleegdagen voor de ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 25 mei 1992, 9 juni 1992 en 19 oktober 1992;

Gelet op de adviezen van de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen gegeven op 24 juli 1991, 5 november 1991 en 21 mei 1992;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 16 oktober 1992;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989, 4 juli 1989 en 19 juli 1991;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de rechtszekerheid gebiedt dat de ziekenhuisbeheerders dringend in kennis worden gesteld van de voorwaarden en regelen die gelden voor de financiering van de ziekenhuizen in 1992, teneinde hen toe te laten tijdig de nodige maatregelen te treffen,

Besluit :

**Artikel 1.** Artikel 15, 2°, van het ministerieel besluit van 20 november 1991 houdende vaststelling voor het dienstjaar 1992 van de specifieke voorwaarden en regelen die gelden voor de vaststelling van de prijs per verpleegdag, het budget van de financiële middelen en het quotum van verpleegdagen voor de ziekenhuizen en de ziekenhuisdiensten, wordt aangevuld als volgt :

« Dit percentage wordt provisioneel toegestaan en zal herzien worden op grond van de reële kosten van ieder ziekenhuis. »

**Art. 2.** Artikel 15, 3°, van hetzelfde ministerieel besluit wordt afgeschaft.

**Art. 3.** Artikel 15, 4°, van hetzelfde ministerieel besluit wordt 3° en wordt aangevuld als volgt :

« Dit percentage wordt provisioneel toegestaan en zal herzien worden op grond van de reële kosten van ieder ziekenhuis. »

**Art. 4.** Artikel 22 van hetzelfde ministerieel besluit wordt aangevuld als volgt :

« Op 1 december 1992 wordt Deel B van het budget van financiële middelen, met uitzondering van Onderdeel B6, vermeerderd met 0,31 % om de lasten te dekken die voortvloeiend uit de toekenning van een vergoeding van 10 % van de brutourbezoldiging voor onregelmatige dagprestaties op zaterdag voor de privé-ziekenhuizen.

Dit percentage wordt provisioneel toegestaan en zal herzien worden op grond van de reële kosten van ieder ziekenhuis. »

**Art. 5.** Dit besluit treedt in werking vanaf de dag van zijn publicatie wat betreft artikel 1 en vanaf 1 december 1992 wat betreft artikelen 2, 3 en 4.

Brussel, 29 december 1992.

Ph. MOUREAUX

#### MINISTÈRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 93 — 2584

**8 OCTOBRE 1993. — Arrêté ministériel  
relatif aux raccordements directs des systèmes d'alarme  
ou des centraux d'alarme aux services de police**

Le Ministre de l'Intérieur,

Vu la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, notamment l'article 12, alinéa 2;

Vu l'arrêté royal du 28 mai 1991 fixant les conditions d'installation, d'entretien et d'utilisation des systèmes et centraux d'alarme par les entreprises de sécurité, notamment l'article 7;

Considérant qu'il importe de fixer les conditions objectives et les procédures auxquelles il convient de subordonner le raccordement direct de systèmes d'alarme et de centraux d'alarme aux services de

#### MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN AMBTENARENZAKEN

N. 93 — 2584

**8 OKTOBER 1993. — Ministerieel besluit  
betreffende de rechtstreekse verbindingen van alarmsystemen  
of alarmcentrales met de politiediensten**

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Gelet op de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, inzonderheid op artikel 12, tweede lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 mei 1991 tot vaststelling van de voorwaarden voor installatie, onderhoud en gebruik van alarmsystemen en alarmcentrales door beveiligingsondernemingen, inzonderheid op artikel 7;

Overwegende dat het van belang is de objectieve voorwaarden vast te stellen alsook de procedures waarvan de rechtstreekse verbinding van alarmsystemen en alarmcentrales met de politie-

police, pour des personnes morales de droit public et pour des personnes privées, physiques ou morales;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Arrête :

**Article 1er.** Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° raccordement direct : tout système de raccordement qui permet le déclenchement d'un appel d'alarme sans que soit exigée une conversation, en temps réel, avec l'opérateur du service de police concerné;

2° service de police : tout service de police communale ou de gendarmerie.

**Art. 2.** Les personnes morales de droit public ne peuvent obtenir un raccordement direct de leur système ou central d'alarme avec un central de police que si elles peuvent justifier que, par leur nature, elles font l'objet d'une menace spécifique, supérieure à la normale et permanente, et que ce raccordement est absolument nécessaire pour des raisons de sécurité.

**Art. 3.** Les personnes privées, physiques ou morales obtiennent exceptionnellement l'autorisation du gestionnaire du central 101, de faire raccorder directement leur système ou central d'alarme à ce central 101, pour autant qu'elles répondent à l'une des conditions énumérées ci-après :

1° être détentrices de biens ou de produits dont le vol ou le détournement peuvent entraîner des conséquences graves pour la sécurité publique ou la santé de la population;

2° être dépositaires de biens précieux relevant du domaine public ou privé de l'Etat, d'une Communauté, d'une Région, d'une province ou d'une commune;

3° gérer, en tant qu'entreprise de gardiennage, un central auquel sont reliées une ou plusieurs personnes morales de droit public ou des personnes privées, répondant aux conditions définies aux 1° et 2°.

**Art. 4.** Le raccordement direct des systèmes et centraux d'alarme des personnes morales de droit public et des personnes privées, physiques ou morales à un central de police, ne peut être accordé que si ce central de police peut être atteint 24 h sur 24 h et que si les services amenés à intervenir en cas d'alarme satisfont aux conditions suivantes :

1° être en mesure d'assurer une permanence 24 h sur 24 h avec un dispositif minimal de deux équipes d'intervention;

2° disposer d'un équipement permettant un stockage sûr des informations confidentielles.

**Art. 5.** Le message d'appel doit être parlé; il doit demander l'intervention des services de police et autoriser expressément lesdits services à pénétrer dans les lieux; cette autorisation est assimilée à un appel à l'aide venant de l'intérieur.

Le message d'appel doit permettre d'identifier clairement l'appelant et doit mentionner précisément le lieu où l'intervention est demandée.

**Art. 6.** Les personnes privées, physiques ou morales, qui demandent le raccordement direct de leur système ou central à un central de police, ainsi que les personnes morales de droit public qui, conformément à l'article 2, obtiennent un raccordement direct, fournissent au service de police concerné tous les documents et informations nécessaires au bon fonctionnement du raccordement et à l'efficacité de l'intervention policière.

**Art. 7.** Afin d'obtenir l'autorisation de faire établir un raccordement direct avec un central 101, il y a lieu d'adresser par lettre recommandée à la poste une demande motivée au gestionnaire du central 101.

La demande de raccordement direct à un autre central de police est adressée au Ministre de l'Intérieur, Direction générale de la Police générale du Royaume.

**Art. 8.** Le Ministre ou le gestionnaire du central 101 prend une décision dans les 60 jours suivant l'introduction de la demande. L'autorisation ou le refus est communiqué au demandeur, par lettre recommandée à la poste. L'autorisation est valable pour une période de deux ans.

**Art. 9.** La demande de renouvellement de l'autorisation est introduite au moins quatre mois avant l'expiration du délai autorisé. La prolongation de l'autorisation est subordonnée à une évaluation des constatations effectuées pendant la période antérieure, entre autres tenant compte de la proportion de fausses alertes.

Bruxelles, le 8 octobre 1993.

L. TOBACK

diensten voor publiekrechtelijke rechtspersonen en voor privaatrechtelijke personen, zijnde natuurlijke personen of rechtspersonen, afhankelijk gemaakt moet worden;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Besluit :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit moet verstaan worden onder :

1° rechtstreekse verbinding : elk verbindingssysteem waarmee een alarmoproep gedaan kan worden zonder dat er een gesprek in reële tijd nodig is met de operateur van de betrokken politiedienst;

2° politiedienst : iedere dienst van de gemeentepolitie of de rijkswacht.

**Art. 2.** Publiekrechtelijke rechtspersonen kunnen slechts een rechtstreekse verbinding van hun alarmsysteem of alarmcentrale met een politiecentrale verkrijgen, indien zij kunnen aantonen dat zij door hun aard het voorwerp vormen van een specifieke bedreiging die groter is dan de normale en permanente, en deze verbinding dus absoluut noodzakelijk is omwille van veiligheidsredenen.

**Art. 3.** Privaatrechtelijke personen, zijnde natuurlijke personen of rechtspersonen, krijgen uitzonderlijk machtiging van de beheerder van de 101-centrale om hun alarmsysteem of hun alarmcentrale rechtstreeks te laten verbinden met deze 101-centrale, voor zover ze aan één van de hiernavolgende voorwaarden voldoen :

1° houder zijn van goederen of producten waarvan diefstal of verduistering ernstige gevolgen kan hebben voor de openbare veiligheid of de volksgezondheid;

2° bewaarder zijn van kostbare goederen die behoren tot het openbare of private domein van de Staat, een Gemeenschap, een Gewest, een provincie of een gemeente;

3° als bewakingsonderneming een centrale beheren waarmee één of meer publiekrechtelijke rechtspersonen of privaatrechtelijke personen verbonden zijn, die voldoen aan de in 1° en 2° gestelde voorwaarden.

**Art. 4.** De rechtstreekse verbinding van de alarmsystemen en alarmcentrales van publiekrechtelijke rechtspersonen en van privaatrechtelijke personen, zijnde natuurlijke personen of rechtspersonen, met een politiecentrale kan slechts toegestaan worden indien die politiecentrale 24 u. op 24 u. kan worden bereikt en indien de diensten die in geval van alarm moeten interveniëren, voldoen aan de volgende voorwaarden :

1° kunnen instaan voor een 24-urenwachtdienst met een minimale voorziening van twee interventieploegen;

2° beschikken over een uitrusting waarmee vertrouwelijke informatie veilig opgeslagen kan worden.

**Art. 5.** De boodschap van de oproep moet gesproken zijn; ze moet de interventie van de politiediensten vragen en die diensten uitdrukkelijk machtigen tot het binnendringen van de plaats; die machtiging wordt gelijkgesteld met een hulpoproep van binnen uit.

De boodschap van de oproep moet het mogelijk maken de oproeper duidelijk te identificeren en moet de plaats waar de interventie wordt gevraagd precies vermelden.

**Art. 6.** De privaatrechtelijke personen, zijnde natuurlijke personen of rechtspersonen die om een rechtstreekse verbinding van hun systeem of centrale met een politiecentrale vragen, evenals de publiekrechtelijke rechtspersonen die overeenkomstig het artikel 2 een rechtstreekse verbinding verkrijgen, verstrekken de betrokken politiedienst alle documenten en informatie nodig voor de goede werking van de verbinding en de doeltreffendheid van het politie-optreden.

**Art. 7.** Ten einde de toestemming te verkrijgen om een rechtstreekse verbinding te laten aanleggen met een 101-centrale, dient een gemotiveerde aanvraag bij een ter post aangetekende brief aan de beheerder van de 101-centrale gestuurd te worden.

De vraag om rechtstreekse verbinding met een andere politiecentrale wordt gericht aan de Minister van Binnenlandse Zaken, Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie.

**Art. 8.** De Minister of de beheerder van de 101-centrale neemt een beslissing binnen 60 dagen na de indiening van de aanvraag. De toestemming of de weigering wordt bij een ter post aangetekende brief meegedeeld aan de aanvrager. De toestemming is geldig voor een periode van twee jaar.

**Art. 9.** De aanvraag om hernieuwing van de toestemming wordt ten minste vier maanden vóór de afloop van de toegestane termijn ingediend. De verlenging van de machtiging is afhankelijk van een evaluatie van de tijdens de vorige periode gedane vaststellingen, onder meer rekening houdend met het percentage valse alarmen.

Brussel, 8 oktober 1993.

L. TOBACK